

LE
GOUVERNEUR
PERMANENT
de
TOUTES LES
NATIONS



LE TEXTE DE CETTE BROCHURE
est une conférence publique qui a
été prononcée par le président de la
Tour de Garde, Société de Bibles
et de Tracts, devant 17 782 auditeurs
à Londres, 45 729 à Los Angeles
(Californie), 28 800 à Philadelphie
(Pensylvanie), et aussi devant
d'autres auditoires importants, en
Afrique Occidentale et en Afrique
du Sud.

L'accueil enthousiaste dont ce dis-
cours fut l'objet garantit le succès
de cette brochure. Elle fera la joie
des lecteurs qui attendent un gou-
vernement stable, basé sur l'incor-
ruptible justice divine. Tirée, en
plusieurs langues, à des millions
d'exemplaires, elle a déjà été large-
ment diffusée.

— *Les éditeurs*

Première édition anglaise
5 000 000 d'exemplaires

Editeurs

ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE
Watch Tower Bible & Tract Society
International Bible Students Association
Berne (Suisse)

PERMANENT GOVERNOR OF ALL NATIONS — French

Printed in Switzerland
Wachtturm-Druckerei Berne

LE GOUVERNEUR PERMANENT DE TOUTES LES NATIONS

PEU-ON imaginer la félicité d'un monde sur lequel régnerait un seul souverain soucieux, uniquement, d'assurer le bien durable de tous les hommes, et penser que ce Roi, vivant éternellement, n'ait jamais besoin d'un successeur? Les nations auraient donc enfin un gouvernement permanent. Naturellement, la bonté et la perfection de ce gouverneur idéal seraient également immuables, car s'il devenait cruel par la suite, sa domination perpétuelle deviendrait un odieux et insupportable fardeau. A quoi bon ces propos oiseux, dira-t-on, puisqu'il s'agit là de rêves irréalisables, donc insensés. L'histoire humaine ne parle d'aucun ancien gouverneur ressemblant même de très loin au prince utopique que vous concevez inutilement. — Peut-être! n'empêche qu'un tel chef est désirable, car il répondrait aux légitimes aspirations de tous. Chacun sait que notre triste humanité ne peut espérer trouver dans son sein un homme capable de devenir cet incomparable et indispensable gouverneur, mais rien ne peut s'opposer à ce que le Tout-Puissant suscite pour la terre ce souverain magnifique, et lui confie la direction des affaires de l'humanité. Bien mieux! C'est là une promesse divine faite depuis des millénaires, et elle n'est pas abrogée car Dieu ne

peut mentir, ses desseins miséricordieux ne subissent ni changement ni ombre de variation. Il a prononcé les paroles suivantes relatives à ce gouverneur: « Moi, Jéhovah, je ne change pas. » (Malachie 3: 6, *Crampon*). Ailleurs on peut lire: « Celui qui est la gloire d'Israël ne mentira pas et ne se repentira pas, car il n'est pas un homme pour se repentir. » (I Samuel 15: 29, *version américaine*) Les événements mondiaux survenus depuis 1914 engendrèrent des problèmes insolubles, déconcertants, qui effrayèrent tous les peuples, indiquant que la promesse divine si souvent renouvelée se réalisera bientôt. Nous nous proposons de vous donner à ce sujet toutes les preuves désirables dans les pages suivantes.

A diverses époques certains peuples eurent des dirigeants équitables dont le maintien au pouvoir était souhaité par toute la nation. Ces chefs populaires empêchés par la mort d'achever leur œuvre utile aux hommes furent sincèrement pleurés. Au onzième siècle avant notre ère, dite chrétienne, David fut proclamé roi. Il s'assit sur le trône, à Jérusalem, la ville sainte, et gouverna les Israélites dont le pays avait été partagé entre les douze tribus. Ce roi était un homme lon le cœur de Dieu. Il appartenait à la tribu de Juda.

Les yeux de tout Israël étaient fixés sur cette tribu, car Jacob, le père de Juda, divinement inspiré, avait sur son lit de mort prédit ce qui suit: « Juda, tu recevras les hommages de tes frères; ta main sera sur la nuque de tes ennemis; les fils de ton père se prosterneront devant toi. Juda est un jeune lion... Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo et que les peuples lui obéissent. » (Genèse 49:

8-10) David fut le premier descendant de la tribu de Juda qui tint le sceptre royal. Le prophète Samuel a dit, avant de l'oindre pour être le roi d'Israël: « Jéhovah s'est cherché un homme selon son cœur et l'a destiné à être le chef de son peuple. » (I Samuel 13: 14, *Crampon*) Le roi David était-il « le Schilo » (le Pacifique) prédit par Jacob?

La plus grande partie des quarante ans du règne de David, loin d'être paisible, fut profondément troublée par des guerres, des famines et la peste; toutefois il posa les fondements du règne pacifique de Salomon qui lui succéda. Le décret divin relatif à ce royaume ne lui fit pas un devoir de dominer sur le monde, c'est pourquoi les Israélites n'entreprirent aucune guerre de conquête en vue d'assujettir toutes les nations comme l'avaient rêvé de nos jours les alliés nazis, fascistes et religieux. David acheva la conquête de la terre promise commencée par le juge Josué. C'est ainsi que Dieu plaça tout le territoire qu'il avait donné à Israël sous la domination de David et ensuite sous celle de Salomon son successeur.

En qualité de gouverneur du peuple choisi par Jéhovah, David a été un roi équitable dont le règne fut favorable à ses sujets. Le récit historique biblique dit de lui qu'il régna sur Israël et fit droit et justice à tout le peuple. (II Samuel 8: 15) Cette antique nation ne demandait pas autre chose, et c'est ce que les hommes d'aujourd'hui souhaitent. S'ils possédaient un gouverneur permanent très puissant ils lui demanderaient de leur faire droit et justice maintenant, et dans les siècles à venir. David a été donné en exemple à tous ses successeurs sur le trône parce qu'il servit Jéhovah avec un « cœur parfait » auquel sont dus

principalement les bienfaits de son règne. Cela ne veut pas dire que David fût absolument irréprochable. Ce gouverneur royal s'égara au point de commettre des fautes dont le peuple souffrit. Quoique étant un homme selon le cœur de Dieu, il était imparfait et confessa loyalement cette imperfection en ces termes: « Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché. » Quoique roi d'une nation alors puissante; David s'humilia profondément et s'accusa en disant à Jéhovah: « Mais tu veux que la vérité soit au fond de mon cœur: Fais donc pénétrer la sagesse au dedans de moi! Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur; lave-moi, et je serai plus blanc que la neige... O Dieu! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. » (Psaume 51: 7, 8, 9, 12) David était donc dévoué à Jéhovah de tout son cœur, telle était la cause secrète des précieuses bénédictions célestes qui, pendant son règne, abondèrent pour le plus grand bien du peuple.

Comme de juste, David s'attacha de tout son cœur à Dieu qui était le véritable souverain invisible d'Israël, c'est pourquoi la Bible dit du roi humain de cette nation qu'il était « assis sur le trône de Jéhovah ». En qualité de représentant visible du divin monarque, David préfigurait donc le gouverneur promis, celui de toutes les nations, qui s'assiérait avec Dieu sur son trône céleste et gouvernerait à sa place. Il n'y a de nos jours, dans la chrétienté, nul roi, ni aucun chef d'Etat, ni aucun pontife religieux qui pourrait prouver être sur le trône de Jéhovah à la place du roi David, et c'est ce qui explique la confusion et l'angoisse qui désolent actuellement tous les peuples. Malgré les grandes inventions, le confort moderne et la civilisa-

tion dite raffinée de « l'ère atomique », le règne d'aucun de ces chefs politiques et religieux de la chrétienté ne peut être comparé à celui du fidèle David.

Il est superflu de dire que David ne pouvait continuer à gouverner pour assurer indéfiniment la prospérité de ses compatriotes, ou celle des autres nations, car il n'était qu'un faible humain en qui habitait le virus de la mort hérité d'Adam. Comme les autres souverains il subit les conséquences du péché volontaire commis par Adam en Eden. A ce propos il est écrit : « Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » (Romains 5:12) David ne pouvait donc être le « Schilo » ou gouverneur mondial promis, à qui tous les peuples obéiraient. Etant imparfait et pécheur et sous la condamnation à mort, il mourut et cessa de régner ici-bas.

On ne peut dire qu'après sa mort David continua à gouverner du ciel les Israélites et d'autres nations, car il n'y est jamais monté. C'est ce qu'affirma plus de mille ans plus tard un Juif converti (l'apôtre Pierre) devant un vaste auditoire réuni à Jérusalem à l'occasion de la Pentecôte. Il a dit notamment : « Hommes frères, qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre est encore aujourd'hui parmi nous... Car David n'est pas monté au ciel, mais il dit lui-même : Le Seigneur [Jéhovah] a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » (Actes 2:29-35) Dans ce même discours Pierre montra que David ne pouvait être le gouverneur permanent puisqu'il

était mort et enseveli; mais que Jéhovah traita avec lui une alliance relative au gouverneur perpétuel qui devait venir.

David ne voulait pas habiter un palais pendant que le lieu visible où l'on adorait Jéhovah était une aire. Il désira lui bâtir un glorieux temple à Jérusalem, mais le Tout-Puissant lui refusa ce privilège parce qu'il avait versé beaucoup de sang pour conquérir le reste de la Terre promise. C'est à cette époque que Jéhovah traita avec David une alliance pour le Royaume, par laquelle il promettait notamment que de nombreux rois lui succéderaient et que le gouverneur permanent de toutes les nations viendrait de cette lignée. Voici ce que Dieu lui déclara: « J'ai humilié tous tes ennemis. Et je t'annonce que Jéhovah te bâ-tira une maison. Quand tes jours seront accomplis et que tu iras avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, l'un de tes fils, et j'affermirai son règne. C'est lui qui me bâ-tira une maison, et j'affermirai son trône pour toujours... Je l'établirai pour toujours dans ma maison et dans mon royaume, et son trône sera affermi pour toujours. » (I Chroniques 17:10-14, *Crampon*) David étant de la tribu de Juda, cette alliance confirmait la prédiction selon laquelle le « Schilo » descendrait de Juda. Jéhovah ayant si catégoriquement promis de mettre un roi sur son trône et de l'affermir pour l'éternité, nous avons l'assurance inébranlable qu'un gouverneur permanent régnera sur tous les peuples.

David comprit que l'unique gouverneur de tous les temps à venir serait un de ses descendants, son « fils », pour ainsi dire, mais bien supérieur à lui car il l'appela son « Seigneur ». Parlant prophétiquement du

temps où ce gouverneur serait, exalté dans le ciel à la droite de Dieu il a dit: « Oracle de Jéhovah à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds... Le Seigneur [Jéhovah] l'a juré, il ne s'en repentira point: Tu es prêtre pour toujours à la manière de Melchisédech. » (Psaume 110:1-4, *Crampon*) Le gouverneur promis destiné à assumer la double charge de souverain sacrificateur et de roi, ne pouvait être que Christ Jésus, le Messie. Dans son discours le jour de la première Pentecôte chrétienne, Pierre se souvenant de l'alliance pour le Royaume conclue entre Dieu et David n'hésita pas à identifier Jésus comme le bienveillant gouverneur durable, à l'intention de toutes les nations auxquelles appartenait cette foule assemblée devant lui. Après avoir cité le Psaume 110 il ajouta:

« Mais étant prophète et sachant que Dieu lui avait promis par serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône, c'est la résurrection de Christ qu'il a prévue et dont il a parlé en disant: Il n'a point été laissé dans le sépulcre, et sa chair n'a pas vu la corruption. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, et nous en sommes tous témoins. Après donc qu'il a été élevé à la droite de Dieu et qu'il a reçu du Père le saint esprit qui avait été promis, il l'a répandu comme vous le voyez et l'entendez. Que toute la maison d'Israëlienne donc pour certain que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. » — Actes 2: 30-33, 36, *Version synodale*.

L'apôtre Paul confirma ce qui précède en disant à propos du peuple choisi de Dieu: « Il leur suscita David roi, duquel aussi il dit en lui rendant témoignage: J'ai trouvé David le fils de Jessé, un

homme selon mon cœur qui fera toute ma volonté. De la semence de cet homme, Dieu, selon sa promesse, a amené à Israël un Sauveur, Jésus... Car David, après avoir en sa propre génération servi au conseil de Dieu, s'est endormi et a été réuni à ses pères, et a vu la corruption; mais celui que Dieu a ressuscité n'a pas vu la corruption. » (Actes 13: 22, 23, 36, 37, *Darby*) Après sa résurrection Jésus a été élevé à la droite du Très-Haut qui lui a donné la puissance et l'immortalité. Grâce à ce don inestimable il est le seul qualifié pour être le gouverneur permanent de toutes les nations. C'est par lui que la dynastie de David parvint à l'apogée de sa gloire et s'éteignit. Elle n'était plus nécessaire car ce prestigieux gouverneur impérissable, donc inamovible, n'aura jamais de successeur. Il est, selon le serment de Jéhovah et en vertu de « la puissance d'une vie impérissable », le juste souverain établi obligatoirement pour toujours. Voilà des faits et des vérités destinés à combler de joie ceux qui, dans tous les pays, désirent un gouvernement juste et parfait. Ils peuvent attendre l'avenir avec sérénité car la réalisation de leur idéal est proche.

Les Nations unies répondent-elles aux exigences divines?

Au Psaume 117, verset 2, il est dit: « La fidélité de Jéhovah subsiste à jamais. Alléluia! [Ce mot signifie: Louez Dieu, *Crampon*]. » *Darby* a traduit: « La vérité de l'Éternel demeure toujours. Louez Jah! » Aucune vérité scripturale n'apparaît aujourd'hui plus éclatante que celle prouvant que Jésus-Christ, le Fils immortel de Jéhovah, a été exclusive-

ment promu par son Père à la haute dignité de gouverneur éternel de tous les peuples. Cette vérité parvenue jusqu'à nous subsistera dans tous les temps. Le Tout-Puissant combattra pour qu'elle demeure. Les peuples de la chrétienté et leurs chefs ont-ils été vaincus par l'éblouissante clarté de cette vérité divine contenue dans la Bible? La prennent-ils en considération, dans les temps si difficiles que nous vivons, pour diriger les affaires publiques en accord avec elle? Tous les plans politiques et religieux répondent par la négative. Aujourd'hui apparaît un système politique de domination mondiale appelé l'« Organisation des Nations unies » et les politiciens, les financiers et les « religieux » de cinquante-huit Etats ont déclaré ouvertement vouloir le rendre permanent.

A l'occasion de l'ouverture de la deuxième session de l'Assemblée générale des Nations unies qui eut lieu à New-York le 23 octobre 1946, le président des U. S. A. a dit entre autres choses aux délégués de cinquante-et-une nations de l'O. N. U.: « Les Etats-Unis soutiendront l'Organisation des Nations unies par tous les moyens en leur pouvoir... Le peuple américain la considère non comme un expédient temporaire, mais comme une Société PERMANENTE groupant tous les peuples pour assurer la paix commune et le bien-être universels. Nous devons désirer que l'O. N. U. vive et prospère dans les esprits et les cœurs de tous les peuples. Puisse le Dieu tout-puissant, dont la sagesse et la miséricorde sont infinies, guider et soutenir nos efforts pour donner au monde la paix éternelle. Avec son aide nous réussirons. » (*Times* de New-York du 24 octobre 1946) Personne ne doutera de la sincérité de ce désir ardent exprimé par le président

devant cette assemblée qui s'était réunie sans qu'une prière eût été prononcée. Les chrétiens fidèles à la Parole de Dieu se disent: La demande du religieux président est-elle en harmonie avec l'alliance de Jéhovah pour le Royaume gouverné par Christ et appuyait-elle cette alliance? Sinon que devons-nous penser? Pour exaucer le vœu du chef d'un Etat de ce monde le Tout-Puissant abrogera-t-il son alliance en faveur de l'O. N. U.? La guidera-t-il et la soutiendra-t-il pour qu'elle procure la paix éternelle à l'humanité?

En 1946, un financier américain bien connu fit don d'un terrain valant 8 500 000 dollars situé à New-York, pour y installer la capitale des Nations unies. Ce don fut accepté par la majorité de sorte que l'O. N. U. aura son siège au sein de cette grande métropole de sept millions et demi d'habitants. Notez que la religion a joué un rôle important dans l'établissement de l'O. N. U. Le 13 avril 1947 le maire catholique de New-York, agissant pour la ville, en présence du président catholique du comité pour l'Organisation des Nations unies, comité nommé par le maire, céda à cette fédération plusieurs lots de terrain situés le long de l'East River (rivière de l'Etat de New-York). Le maire déclara ensuite que, des « décisions prises de cette petite surface de sol » donné par la ville de New-York, « dépendra le destin du monde », c'est pourquoi ce lieu sera une « terre sainte ». Au cours de la cérémonie officielle qui se déroula à cette occasion, quelqu'un déclara que la future capitale du monde sera le « centre des espérances, des aspirations et des idéaux de l'humanité ». Le cardinal-archevêque de New-York ouvrit la séance en demandant la bénédiction divine. Dans son invocation religio-poétique

le prélat déclara que « ce sol américain » était mis à part pour y élever le « temple de la paix » et que « pendant des siècles on attendit cette heure qui donne de grandes espérances ». — *New-York Times* du 14 avril 1947.

Certaines personnes croient qu'en qualité de représentant spécial du Vatican, un cardinal est capable de faire descendre Dieu lui-même sur l'autel de la messe. Jéhovah exaucera-t-il cette prière religieuse, émanant d'un cardinal, en bénissant et acceptant la capitale des Nations unies comme le « temple de la paix », annulant ainsi son alliance pour le Royaume selon laquelle Christ est le grand « Schilo » ou Roi pacifique par qui la paix éternelle sur la terre sera assurée aux « hommes de bonne volonté » seulement ? Pour être agréable aux clergés religieux, alliés aux politiciens, sera-t-il parjure ? Reniera-t-il son serment fait il y a trois mille ans, ou l'adaptera-t-il à cette combinaison humaine des Nations unies ? C'est dans les saintes Ecritures que nous trouvons l'irrévocable réponse divine ainsi conçue : « Je ne violerai point mon alliance et je ne changerai pas ce qui est sorti de mes lèvres. J'ai juré une fois par ma sainteté : Mentirai-je à David ? Sa postérité subsistera toujours ; son trône sera devant moi comme le soleil, comme la lune il aura une éternelle durée. Le témoin qui est dans le ciel est fidèle. » — Psaume 89 : 35-38.

Il est urgent d'informer tous les ecclésiastiques ainsi que les puissances politiques, commerciales et juridiques qui soutiennent l'O. N. U. que l'alliance de Jéhovah par laquelle Christ Jésus a été établi gouverneur permanent de toute la terre, afin d'y établir une paix durable, ne sera jamais abolie. Ce pacte

est inébranlable, infrangible, immuable, il durera aussi longtemps que le soleil et la lune, c'est-à-dire toujours.

En Italie et ailleurs les ecclésiastiques sont payés par le peuple pour étudier les saintes Ecritures, ils devraient donc connaître ces choses et les enseigner à tous. Pourquoi, au contraire, détournent-ils l'espoir des peuples du Royaume de Christ pour lequel Jéhovah traita une alliance, et lui substituent-ils un remède imaginaire, un sous-produit factice conçu par des humains, au vingtième siècle? En ce cas, sont-ils des serviteurs de Dieu et de Christ comme ils le prétendent, ou servent-ils ce monde dont, selon la Bible, Satan le diable est le dieu? (II Corinthiens 4: 4) Peuvent-ils être les amis de Dieu et de Christ malgré la règle scripturale selon laquelle « l'amour du monde est inimitié contre Dieu »? Ne sont-ils pas plutôt leurs ennemis eu égard à ces autres paroles de l'apôtre Jacques: « Quiconque veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu... »? Et Jésus déclara en substance: C'est à leurs fruits que nous les reconnaissons. Nul ne peut servir et aimer deux maîtres à la fois. Ces chefs religieux ne peuvent donc servir le gouverneur établi pour toujours, par Jéhovah, sur toutes les nations, et en même temps aimer et soutenir une organisation rivale fondée pour dominer et diriger ces mêmes nations au plus grand mépris du vrai gouverneur. — Matthieu 6: 24; 7: 20.

Il est vrai que les gouvernements ont subsisté pendant des siècles malgré la mort de leurs chefs, parce que d'autres leur succédèrent au pouvoir, mais aucun d'entre eux ne peut prétendre durer autant que le soleil et la lune en vertu de la promesse divine mentionnée plus haut. Aucun système politique ne

subsistera plus longtemps que l'actuel monde dont Satan est le dieu. Malgré les bénédictions que les ecclésiastiques de toutes les religions prodiguent à ces régimes, pas un ne sera permanent pour la simple raison que, ne procédant pas de Dieu, et n'étant de ce fait ni approuvés ni protégés par lui, ils ne sont pas viables et ne pourront, par conséquent, prolonger leur existence au delà de ce vieux monde condamné, jusque dans le Monde Nouveau de la justice.

Ils se trompent donc les sages de ce monde en pensant que grâce à l'unité réalisée par la confédération des cinquante-huit Etats parmi lesquels les plus puissants de la terre, la permanence de l'O. N. U. sera assurée. Ce n'est pas en y admettant la religion ou en permettant à celle-ci de dominer sur elle par le Vatican (ou une autre puissance) que sa durée sera garantie. Il suffit de rappeler que le Saint-Empire Romain fut fondé vers l'an 800, lorsque le pape Léon III couronna Charlemagne empereur de l'Europe occidentale, que sous cet empire les nations d'Europe furent, pendant des siècles, dominées par la religion catholique, mais que ce règne quoique soutenu par le pape comme religioniste en chef de la chrétienté, dura tant bien que mal, 1000 ans seulement. Sa fin a été précipitée en 1806 par les guerres de Napoléon, mais l'idée d'une telle domination a subsisté. C'est ainsi que la reconstitution de ce pseudo-Saint-Empire fut le but d'Hitler, le dictateur nazi, lui-même catholique romain. C'est un représentant du catholicisme romain qui nous le dit. En 1940, moins d'une année après la déclaration de la deuxième guerre mondiale, on publia à Washington le télégramme suivant: « Le RETABLISSEMENT DU SAINT-EM-

PIRE ROMAIN, tel est le but de la guerre entreprise par les Allemands. C'est ce qu'a affirmé le docteur Edmund A. Walsh, doyen de l'école pour le service à l'étranger de l'Université jésuite de Georgetown, devant un auditoire nombreux réuni dans le « Memorial Continental Hall » lors du premier des discours dont il prononce une série chaque année. Ce doyen certifia notamment avoir entendu Hitler affirmer que le Saint-Empire Romain était germanique et devait être rétabli. » — *New-York Times* du 17 février 1940.

La Hiérarchie catholique désire vivement la reconstitution du Saint-Empire Romain pour rétablir l'homogénéité religieuse de l'Europe. L'un des buts avoués d'Adolphe Hitler était d'effacer le Traité de Westphalie qui, en 1648, divisa l'Europe en deux camps, l'un protestant et l'autre catholique. Il rêvait de refaire de l'Europe unifiée ce fameux empire, et de lui imposer la seule religion du Vatican. Ses méthodes d'agression semblables à celles de Charlemagne, le premier empereur de ce Saint-Empire, échouèrent malgré la multitude des bénédictions et l'appui des « religieux » donnés sans compter à Hitler et aux armées occupant les pays contrôlés par le dictateur. Parfaitement conscient de ce que fut le règne millénaire du Saint-Empire, Hitler déclara le 10 mai 1940, jour de l'invasion de la Hollande, de la Belgique et du Luxembourg: « Le combat qui commence aujourd'hui décide du sort de l'Allemagne pour mille ans. Faites votre devoir! » Cependant le résultat de la bataille commencée en ce jour mémorable fut diamétralement opposé à l'établissement, par les forces militaires nazies, d'un nouveau Saint-Empire Romain millénaire.

Assistons-nous à un effort déguisé pour reconstituer cet empire par le moyen de l'O. N. U., notamment par la création d'un bloc d'Etats occidentaux placés sous la domination du Vatican, lequel a ouvertement déclaré la guerre à ce qu'il appelle le « communisme impie » de l'Europe orientale ?

Jugé impartialement à la lumière de l'histoire des seize derniers siècles, en marge de la prophétie divine, un nouveau Saint-Empire Romain formé des puissances occidentales doit succomber, même s'il est armé de bombes atomiques et guidé par le chef religieux qui se dit vicaire de Christ. Un tel empire est dès le début voué à la ruine parce que son chef présumé, prétendu représentant de Dieu, n'est pas le gouverneur permanent de toutes les nations, établi conformément à l'alliance de Jéhovah pour le Royaume. Les hommes de bonne volonté de toute la terre ne désirent nullement être dirigés par un soi-disant vicaire périssable, qui meurt comme le plus obscur des pécheurs, et qui doit être remplacé par un autre religioniste. Ce qu'ils attendent c'est le vrai gouverneur perpétuel céleste, impérissable, donc inamovible, établi sur tous les peuples, c'est-à-dire Christ lui-même dont la puissance et la vie sont illimitées, de sorte qu'il n'aura jamais besoin d'un successeur. Par un tel Chef le peuple ne sera jamais déçu !

Les politiciens religieux offrent donc aujourd'hui au Dieu Très-Haut qu'ils prétendent adorer, l'Organisation des Nations unies sur un « plat d'argent », et pieusement lui demandent de la bénir. Cette institution a été bâtie à leur façon pour réaliser leurs désirs, sans consulter la Parole divine, ni l'alliance relative au Royaume. Ils espèrent néanmoins que Jéhovah ac-

ceptera cette idole de leur fabrication, la soutiendra et la donnera aux peuples comme gouverneur permanent. Mais le Tout-Puissant n'a nullement promis à l'humanité cet organisme international politico-religieux conçu entièrement par des hommes imparfaits, égoïstes, qui meurent frappés par la condamnation divine. Aucun de ces présomptueux bâtisseurs d'un gouvernement universel ne tient compte du commandement divin suivant transmis aux vrais chrétiens: « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (I Jean 2: 15-17, *Segond*) Les vrais chrétiens ne doivent donc pas aimer ce monde dirigé non par Dieu mais par les démons, c'est-à-dire les esprits méchants invisibles cachés dans les hauts lieux. Le dieu de ce monde est Satan, le « prince des démons ». Il aveugle l'intelligence des hommes pour qu'ils ne soient point illuminés par la glorieuse et éclatante lumière de la vérité émanant de l'Evangile du Royaume de Jéhovah, administré par Christ. — Ephésiens 6: 12; II Corinthiens 4: 3-6; Matthieu 12: 24.

Quelle offre est acceptée?

En essayant de perpétuer ce monde par l'unification des nations que dirigerait un supergouvernement politico-religieux, les chefs d'Etat essaient de

mettre toute la terre sous le contrôle d'une institution mondiale vouée à une destruction nécessairement inéluctable puisque celle-ci a été décrétée par Dieu, et que les décisions divines sont irrévocables. Ces gouvernants suivis et soutenus par les hommes égarés veulent ainsi, avec leur organisme politico-religieux, barrer la route au Royaume de Dieu gouverné par Christ. Ils font donc œuvre antichrétienne malgré les centaines de religions qui se pratiquent parmi eux. Ils essaient dans cette ère atomique, d'imposer pour toujours à tous les peuples, un système de domination mondiale qui a apporté à l'humanité les ténèbres et la confusion par les religions, la guerre, l'oppression, la misère, l'esclavage, l'affliction, la douleur et la mort. Ils s'opposent au gouvernement juste et parfait qui délivre les hommes de bonne volonté de ces nombreuses tribulations, et à la réalisation complète de l'alliance de Dieu relative à l'établissement du Royaume pour lequel Jésus nous a ordonné de prier comme suit: « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »

Que personne ne se laisse mystifier par les chefs religieux, les politiciens et les financiers, en croyant qu'ils préparent avec désintéressement la voie au Royaume de Dieu, et que le Tout-Puissant se sert d'eux pour bâtir un nouveau régime mondial, afin de montrer ce que l'homme est capable de réaliser par ses propres moyens, de sorte que justice leur sera rendue lorsqu'à la venue de Christ ils lui présenteront cette innovation, ce produit de leur imagination.

Le clergé a omis de dire aux délégués de l'O. N. U. que Christ ne désire nullement être choisi par eux

comme gouverneur du monde. Il n'acceptera pas la charge de secrétaire général ou de contrôleur principal de cet organisme, il refusa une offre de ce genre il y a dix-neuf siècles, et la Bible dit de lui qu'il « est le même hier, aujourd'hui et éternellement ». (Hébreux 13 : 8) Au premier siècle de notre ère, avant d'entreprendre son ministère public de prédicateur de l'évangile du Royaume de Dieu, Jésus passa quarante jours dans le désert où il se prépara à sa future mission et où Satan, le dieu de ce monde, essaya de le corrompre. L'ange envoyé pour annoncer à Marie la naissance miraculeuse du Sauveur lui déclara notamment : « Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement ; et son règne n'aura pas de fin. » (Luc 1 : 30-33) Mais le diable lui fit une proposition très différente considérée par lui comme un piège puissant ! Voici le bref récit biblique de cette tentation :

« Le diable, l'ayant élevé, (l'emmena sur une haute montagne et, *Martin*) lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, et lui dit : Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi. Jésus lui dit : Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » — Luc 4 : 5-8 ; Matthieu 4 : 8-10.

Quand Satan fit cette offre à Jésus, l'Empire romain était la puissance mondiale dominante ; de cet empire sont issus les nations de l'Europe occidentale et les peuples du continent américain. Jésus refusa le gouvernement de tous les royaumes du monde,

DE TOUTES LES NATIONS

y compris naturellement l'empire des Césars, parce qu'ils constituaient l'organisation de Satan vouée; de ce fait, à la destruction qui aura lieu à la fin de l'actuel monde mauvais. Il mit sa confiance dans l'alliance divine en vertu de laquelle un Royaume ou gouvernement devait être établi non pas pour le présent monde mauvais, mais pour le Monde Nouveau et juste, à venir, qui, selon le décret de Dieu, subsistera à jamais.

Jusqu'à sa mort Jésus rejeta les royaumes à lui offerts par le diable. Devant le gouverneur Ponce Pilate, représentant de César en Palestine, il a dit: « Mon royaume n'est pas de ce monde, sinon mes serviteurs auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux Juifs, mais il en est ainsi, mon royaume n'a pas une telle origine. » (Jean 18: 36, *d'après une version américaine*) Gardons-nous surtout de juger Christ d'après la conduite des pontifes religieux qui se succédèrent au Vatican et prétendirent être ses vicaires. Le pape peut traiter et faire toutes sortes de compromis avec les gouvernements, les politiciens et les représentants des Nations unies pour obtenir d'eux le contrôle des royaumes actuels de la terre, mais Christ n'agréera jamais les gouvernements présentés par le pape ou quelque autre personnage. Sa décision est irrévocable, son Royaume ne sera jamais de ce monde, ce n'est pas aujourd'hui qu'il se laissera corrompre par l'O. N. U. ou une fédération quelconque. Il sait qu'agir ainsi c'est adorer Satan, le « dieu de ce monde ». Il observera éternellement le commandement suivant: « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » Malgré un irritant rabâchage de maximes et de sentences religieuses, les

nations s'avèrent, par leurs programmes, amies de ce monde et par conséquent ennemies de Dieu. C'est pourquoi le Seigneur Jésus n'acceptera jamais aucune fonction politique de la part de ses ennemis.

La Bible au contraire contient la prédiction suivante concernant: « Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: domine au milieu de tes ennemis! Le Seigneur est à ta droite, il brisera les rois au jour de sa colère. Il exerce son jugement parmi les nations; tout est rempli de cadavres; il brise les têtes sur la terre entière. » (Psaume 110: 2, 5, 6, *Crampon*) « Il frappera à la tête dans beaucoup de pays. » (*Version Standard Américaine*) Ce serait donc une grande folie, de la part de Christ, de se laisser faire roi par un bloc de nations démocratiques ou par le commun peuple, alors que la très éminente position de gouverneur permanent lui est assuré par Dieu. (Jean 6: 15) Pourrait-il choisir la domination du diable, celui qui a dit à ses disciples: « Cherchez plutôt le royaume de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. » (Luc 12: 31, 32) Ensuite Jésus montra sous une forme allégorique qu'il devait partir, non vers les nations mais *loin* d'elles, pour obtenir le pouvoir de les gouverner. Voici cette image: « Ils écoutaient ces choses, et Jésus ajouta une parabole, parce qu'il était près de Jérusalem et qu'on croyait qu'à l'instant le royaume de Dieu allait paraître. Il dit donc: Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite... Mais ses concitoyens le haïssaient, et ils envoyèrent une ambas-

DE TOUTES LES NATIONS

sade après lui, pour dire: Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. » — Luc 12: 31, 32; 19: 11, 12, 14.

Cet homme de haute naissance c'est Jésus. Il s'en alla dans une contrée lointaine, c'est-à-dire chez son Père céleste où il fut investi de l'autorité royale par le Souverain suprême de l'univers, et non par des pécheurs mortels. Christ était haï des hommes lorsqu'il partit pour accomplir sa mission dans le ciel, et la même parabole dit nettement qu'il serait haï tout autant des hommes, après avoir reçu de Dieu le Royaume et commencé à exercer son pouvoir. C'est pourquoi le Maître récompensa d'abord le zèle de ses fidèles disciples en leur accordant les privilèges inhérents au Royaume, puis il rejeta les infidèles chrétiens hypocrites, et régla leur compte en disant: « Amenez ici mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je régne sur eux, et tuez-les en ma présence. » — Luc 19: 27.

L'exercice du pouvoir commence par une bataille

Jéhovah ayant parfaitement prévu l'avenir, n'a pas prédit que toutes les nations s'uniraient en faveur de Christ Jésus dans une organisation telle que l'O. N. U. ou sous quelque autre genre de gouvernement mondial. Il a au contraire annoncé dans sa Parole une confédération de nombreux Etats ligués pour s'opposer au règne de son Fils comme gouverneur permanent du Monde Nouveau de la justice. Mais la perspective de combattre cette conspiration internationale pour s'assurer la domination universelle ne trouble pas le Tout-Puissant. Il a mis son Roi en

avant, et par le prophète Joël il défie les nations rebelles, les invite à mettre en ligne les forces de leur organisation internationale, à combattre pour elle, et à constater le triomphe du vainqueur sur le champ de bataille. Par la prophétie et par ses fidèles témoins qui propagent sa Parole en tous lieux, Dieu dit maintenant: « Publiez ces choses parmi les nations! Préparez la guerre! Réveillez les héros! Qu'ils s'approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre! De vos hoyaux forgez des épées, et de vos serpes des lances! Que le faible dise: Je suis fort! Hâtez-vous et venez, vous toutes, nations d'alentour, et rassemblez-vous! Là, ô Eternel, fait descendre tes héros! Que les nations se réveillent, et qu'elles montent vers la vallée de Josaphat! [ce dernier mot signifie: Jéhovah juge] Car là je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour. Saisissez la faucille, car la moisson est mûre! Venez, foulez, car le pressoir est plein, les cuves regorgent! Car grande est leur méchanceté. C'est une multitude, une multitude, dans la vallée du jugement; car le jour de l'Eternel est proche, dans la vallée du jugement. » — Joël 3: 9-14.

Dans une dernière révélation, faite quelques décennies après la parabole de l'homme de haute naissance parti pour un pays lointain, Jésus montra lui-même qu'il ne s'attendait pas à ce que les nations de la chrétienté ou de l'O. N. U. acceptent le Royaume de Dieu et accueillent avec joie le Christ comme gouverneur perpétuel de toute la terre. La révélation précitée, d'accord avec le Psaume 110, confirme qu'il doit dominer d'abord, non des nations amies, mais des ennemis qu'il détruira finalement parce que ces rebelles ne veulent pas que le Roi de Jéhovah règne

sur eux. C'est à Jean que Jésus fit la révélation ainsi racontée par l'apôtre :

« Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec Ses yeux étaient comme une flamme de feu; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes [montrant la supériorité de sa royauté sur toutes les dominations humaines]; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même; et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations; il les paîtra avec une verge de fer [pour les mettre en pièces]; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: ROI DES ROIS ET SEIGNEUR DES SEIGNEURS. » (Apocalypse 19: 11-16) Ces superlatifs absolus signifient naturellement que Christ est un Roi et un Seigneur supérieur à tous les gouvernants de la terre.

Cette vision montre très clairement que le Roi des rois est préparé à combattre les nations. Mais y aura-t-il un combat effectif? Les peuples de la chrétienté, pour le moins, n'accepteront-ils pas avec enthousiasme Christ comme le juste et légitime gouverneur des nations, et le Sauveur de l'humanité? Jean répond nettement par la négative comme suit: « Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant

elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre. Et les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était assis sur le cheval; et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair.» (Apocalypse 19: 11-16, 19-21) Cette bataille provoquera la fin de ce monde, l'anéantissement des nations et la ruine des systèmes religieux variés qui ont toujours fait patriotiquement cause commune avec les gouvernants pour faire les guerres étrangères, et les aideront également à combattre Christ, le Roi des rois. La papauté et ses centaines de millions de partisans soutiennent ces nations coalisées et personne ne niera qu'elle s'appuie sur l'O. N. U. et cherche à la chevaucher pour la dominer à son gré pendant l'actuelle « ère atomique ».

La présence du faux prophète parmi les nations opposées au Roi des rois de Jéhovah, signifie qu'il faut s'attendre à une mixture d'impostures politiques et religieuses propagées parmi les peuples pour qu'ils les opposent au juste Souverain de la terre afin de maintenir contre lui un front de résistance. C'est pourquoi il convenait de comparer les propos et les prières des chefs religieux et politiques avec la Parole de Dieu; de cet examen il résulte que les Ecritures dénoncent la fausseté des doctrines de ces prophètes de néant. D'autres prophéties divines révèlent que la « bête » soutenue par les rois de la terre préfigure une institution gouvernementale puissante, terrifiante, aussi incapable qu'une bête sauvage de comprendre Dieu et ses desseins. Etant « née pour être prise et détruite », sa durée sera éphémère. Cette bête sym-

bolise le système de gouvernement conçu par des hommes pour dominer le monde. Cette institution parvient maintenant à l'apogée de son influence qui s'exerce sur toute la terre par l'O. N. U. de laquelle les humains attendent une paix durable. Ces derniers, au contraire, se rassemblent à leur insu pour une guerre finale qui entraînera la destruction de ce monde, non par des bombes atomiques, mais par la puissance invincible du Roi des rois et Seigneur des seigneurs de Jéhovah. Les hommes qui auront aidé les puissants de ce monde à réaliser leur programme antiscritural seront exterminés par la redoutable armée invisible de Christ. Ces rebelles ne seront pas enterrés déceimment, mais ils serviront de pâture aux oiseaux de proie et aux bêtes des champs.

Résultats heureux

Outre sa supériorité sur tout ce que la terre contient, le pouvoir de Christ comme gouverneur permanent de tous les peuples est montré aussi par la vision prophétique de Jean, en ce qu'il sera le premier et unique Maître de la terre capable de lier Satan, le dieu du monde actuel, mettant enfin un terme à son activité criminelle contre l'humanité. Nul chef humain n'a jamais été capable d'accomplir un si grand prodige. Aucun d'eux n'eut même l'idée de s'offrir pour exécuter une œuvre semblable. Ils ont tous préféré se compromettre pour dominer le monde. Après que leur détestable système fondé sur le mensonge et l'oppression aura été anéanti pendant la bataille d'Armaguédon qui s'approche, comme le révèle l'Apocalypse, Christ, au faite de sa puissance,

liera tous les démons invisibles ainsi que Satan, leur prince, afin qu'ils ne puissent plus égarer les peuples pour les conduire à la mort. (Apocalypse 20: 1-10) L'activité de ces puissances occultes surhumaines tolérées pendant les six mille ans écoulés depuis Adam, a stérilisé tous les efforts tentés pour réformer le monde et lui procurer la paix. L'action néfaste de ces forces invisibles mauvaises aura aussi servi à éprouver la foi et l'intégrité des serviteurs du Très-Haut qui s'efforcèrent, malgré les pires difficultés, de servir loyalement Jéhovah et Christ. Ils seront bientôt délivrés de l'obsédante influence malfaisante des esprits malins invisibles qui s'ingèrent continuellement dans les affaires des hommes. La délivrance viendra du très puissant gouverneur permanent de Jéhovah, établi conformément à l'alliance divine pour le Royaume.

Le Psaume 22 a prédit comment le Fils de Dieu souffrirait sur la terre afin de prouver qu'il mérite la haute dignité de gouverneur du Monde-Nouveau sans fin, et parle dans les termes suivants de son triomphe lorsqu'il établira le Royaume de Dieu: « J'acquitterai mes vœux en présence de ceux qui te craignent. Les affligés mangeront et se rassasieront; ceux qui cherchent Jéhovah te loueront. Que votre cœur revive à jamais! Toutes les extrémités de la terre se souviendront et se tourneront vers Jéhovah, et toutes les nations se prosterneront devant sa face. Car à Jéhovah appartient l'empire, il domine sur les nations. Les puissants de la terre mangeront et se prosterneront; devant lui s'inclineront tous ceux qui descendent dans la poussière [à cause de leur opposition au Royaume]; ceux qui ne peuvent prolonger

DE TOUTES LES NATIONS

leur vie. La postérité le servira; on parlera du Seigneur à la génération future. Ils viendront et ils annonceront sa justice, au peuple qui naîtra, ils diront ce qu'il a fait.» (Psaume 22: 26-32, *Crampon*)

Le Royaume qui procurera une telle prospérité appartient à Jéhovah et a son origine en lui, mais il confiera la direction des peuples à Christ, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qu'il a établi comme gouverneur perpétuel et indestructible de toutes les nations de la terre.

Grâce à ce message relatif à l'instauration du Royaume, que les témoins de Jéhovah propagent maintenant dans le monde entier, les hommes de bonne volonté se tournent vers le Tout-Puissant, l'acceptent comme le vrai Dieu et le grand Sauveur qui les libère de la mort par Christ. Ils continuent à goûter les bienfaits du Très-Haut, à apprécier les richesses spirituelles qu'il leur prodigue, et à l'adorer. Ces personnes — elles seules — peuvent espérer survivre à la guerre finale et entrer vivantes dans le Monde Nouveau de la justice. Tous les adversaires du Royaume seront alors obligés de se rendre à l'évidence en reconnaissant que Jéhovah est l'unique et véritable Dieu vivant. Ils ne pourront garder leur âme en vie quand il les tuera à la bataille d'Armaguédon afin de purifier la terre de tous ses ennemis.

Le gouverneur permanent naquit, comme homme, il y a dix-neuf siècles, à Bethléhem, en Judée, mais après sa mort sur le bois il a été ressuscité et exalté dans les cieux comme Chef du Gouvernement Théocratique. A ce propos la prophétie divine dit pour nous rassurer et nous guider en ce jour décisif: « Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné;

LE GOUVERNEUR PERMANENT

l'empire a été posé sur ses épaules, et on lui donne pour nom: Conseiller admirable, Dieu fort, Père éternel [ou Père de l'éternité], Prince de la Paix: pour étendre l'empire et pour donner une paix sans fin au trône de David et à sa royauté, pour l'établir et l'affermir dans le droit et dans la justice, dès maintenant et à toujours. Le zèle de Jéhovah des armées fera cela. » — Esaïe 9: 5,6, *Crampon*.

Ce titre de « Père éternel » promet que Christ aura toujours une famille composée d'humains soumis à son gouvernement, et à cause de leur obéissance ils recevront la vie éternelle sur la terre, grâce au sacrifice rédempteur offert en leur faveur il y a dix-neuf siècles. Il sera donc pour eux un gouverneur perpétuel et un père généreux. L'extension de son empire et l'immutabilité de la paix prouveront qu'il mérite le titre de « Prince de la paix ». A cause de ces séduisantes perspectives les hommes de bonne volonté de toutes les nations louent maintenant Jéhovah Dieu qui travaille avec un zèle infatigable à la réalisation de ses glorieux desseins.

Vous ne pouvez favoriser l'ascension au pouvoir du gouverneur permanent, car Dieu l'a déjà établi comme tel, mais vous pouvez accepter sa domination, mettre en lui votre confiance, obéir à ses lois, et vous obtiendrez la vie éternelle. Pour atteindre ce glorieux but il est indispensable de connaître les exigences divines. Le livre « Que Dieu soit reconnu pour vrai! » a été publié pour cela. Après un examen décevant des doctrines humaines contradictoires, vous serez, par cet ouvrage, puissamment réconforté, car il vous aidera à y voir clair malgré l'épaisseur des ténèbres créées par des centaines de sectes dites chrétiennes. Il affermira votre foi en prouvant par des arguments irréfutables que le Gouverneur permanent règne aujourd'hui. Si vous aimez la justice, votre joie sera grande en prenant connaissance de la richesse des bénédictions éternelles promises à ceux qui deviendront des sujets loyaux du gouverneur perpétuel. Faites votre choix sans tarder.

« Que Dieu soit reconnu pour vrai! » est un magnifique volume relié de 350 pages, avec titres en or. Vous le recevrez contre la somme de 35 c aux Etats-Unis et au Canada, 80 francs en France, 15 francs en Belgique et 1 fr. 50 en Suisse, envoyés à la filiale de notre Société en votre pays, dont vous trouverez l'adresse à la page suivante.

124, Columbia Heights, Brooklyn 2, New-York, U. S. A.
est l'adresse officielle du siège central de la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
WATCHTOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY, INC.
ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES ETUDIANTS DE LA BIBLE

Adresses des imprimeries et éditeurs:

Afrique du Sud, 623. Boston House, Le Cap. **Afrique occid.**, 71, Broad St., Lagos, Nigeria. **Allemagne** (Zone soviétique), Wachturmstrasse 17/19, Magdebourg. **Allemagne** (Zone amér.), Am Kohlheck, Wiesbaden-Dotzheim. **Amérique** (U. S. A.), 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. **Angleterre**, 34 Craven Terrace, Londres, W. 2. **Argentine**, Calle Honduras 5646-48, Buenos-Aires. **Australie**, 7, Beresford Road, Strathfield, N. S. W. **Autriche**, Liechtensteinstrasse 24, Wien IX. **Belgique**, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. **Birmanie**, 39, Signal, Pigoda Road, Rangoon. **Bolivie**, Avenida José Carrasco 100, La Paz. **Brésil**, Rua Licínio Cardoso 330, Rio-de-Janeiro. **Canada**, 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario. **Chili**, Avenida Lyon 3004, Santiago. **Chine**, Post Box 1903, Changhaï. **Chypre** (Ile de), P. O. Box 400, Nicosia. **Colombie**, Avenida 32, No. 18-24, Bogota. **Costa-Rica**, Apartado 2043, San-José. **Côte de l'Or**, Box 760, Accra. **Cuba**, C y 32, La Sierra, Marianao, La Havane. **Danemark**, Søndre Fasanvej 54, Copenhague-Valby. **Egypte**, Boite postale 387, Le Caire. **Equateur**, Apartado 2056, Quito. **Finlande**, Väinämöisenkatu 27, Helsinki. **France**, Boite postale 23-16, Paris XVI. **Grèce**, 16, Tenedou St., Athènes. **Guatemala**, 16 a, Calle Poniente No. 5 A, Guatemala. **Guyane anglaise**, 5, Croal St., Georgetown, Demerara. **Haïti**, Post Box B-185, Port-au-Prince. **Hawaii**, 1228, Pensacola St., Honolulu 34. **Honduras britannique**, Box 257, Belize. **Hongrie**, Gvadanyi-u 8, Budapest XIV. **Inde**, 167, Love Lane, Bombay 27. **Indes-Occid. brit.**, 21, Taylor St., Port-d'Espagne, Trinité. **Italie**, Via Monte Maloia 10, Rome. **Jamaïque**, 151, King St., Kingston. **Luxembourg**, 14, rue Antoine Meyer, Luxembourg. **Mexique**, Calzada Melchor Ocampo 71, Mexico D. F. **Nicaragua**, Apartado 183, Managua. **Norvège**, Inkognitogaten 28 b., Oslo. **Nouvelle-Zélande**, G. P. O. Box 30, Wellington, C. I. **Nyassaland**, Box 83, Blantyre. **Palestine**, Boite postale 1399, Jérusalem. **Panama**, Box 274, Ancon, Zone du C. **Paraguay**, Rio de Janeiro y. Esq., Mary Lyons, Asuncion. **Pays-Bas**, Koningslaan 1, Amsterdam-Z. **Pérou**, Ramon Daino 256, Lima. **Philippines**, 104 Roosevelt Road, San Francisco del Monte, Quezon City. **Pologne**, ul. Rzgowska 24, Łódz 7. **Porto-Rico**, 704, Calle Lafayette, Pda. 21, Urb. Hip., Santurce 34. **République Dominicaine**, Apartado 996, Ciudad-Trujillo. **Rhodesia du Nord**, Box 5, Lusaka. **Rhodesia du Sud**, Box 1089, Bulawayo. **Roumanie**, Str. Alion No 38, Bucarest 2. **Salvador**, Apartado 401, San-Salvador. **Siam**, Box 67, Bangkok. **Sierra Leone**, Box 136, Freetown. **Suède**, Luntmakaregatan 94, Stockholm. **Suisse**, 39, Allmendstrasse, Berne. **Surinam**, 80, Gemeenelandsweg, Paramaribo. **Tchécoslovaquie**, Kamycka 684, Suchböl u Prahy. **Terre-Neuve**, Post Box 521, Saint-Jean. **Uruguay**, Joaquin de Salterain 1264, Montevideo. **Venezuela**, Avenida los Bucares 52, Cementerio, Caracas.